

LES ARTS A LA COUR DES MALATESTA

AU QUINZIÈME SIÈCLE

(1400-1468.)

(PREMIER ARTICLE)

RIMINI. — LE MOUVEMENT INTELLECTUEL. — LES MONUMENTS
DE LA NUMISMATIQUE. — PISANELLO. — MATTEO DA PASTI. — SIGISMOND
MALATESTA. — ISOTTA DE RIMINI.



A petite ville de Rimini, assise au bord de l'Adriatique, dont le nom ne rappelle à la mémoire de quelques-uns que le souvenir de la fragilité d'une femme, celui de la fureur d'un époux et quelques vers d'un chant immortel, a eu pendant près de deux siècles sa dynastie de Seigneurs, grands guerriers, Poliorcètes lettrés, à la fois Condottieri et Mécènes, qui abritaient des trésors d'art derrière les rudes murailles de leurs forteresses ;

comme ils cachaient, sous leurs armures, des cœurs farouches, ardents jusqu'au crime, pleins de haine, mais débordant d'un singulier enthousiasme pour les lettres, les sciences et les arts.

L'histoire, qui ose à peine retracer les crimes de quelques-uns d'entre eux, nous les représente comme une race d'Atrides. Quel que soit son arrêt, il y a quelque chose de généreux, de fier et de noble dans ces Malatesta ; un souffle puissant les anime, et il y a en eux du héros. Quand l'Europe est encore plongée dans les ténèbres du moyen âge, tenant d'une main l'épée et de l'autre le vert laurier, ils suivent de près Florence, préparent le merveilleux mouvement de la Renaissance, et par eux